

Zones non agricoles : Jardins d'amateurs

du 01/04/2016



sommaire

EN BREF

Les abeilles butinent, protégeons les ! Voir encadré p.2 et note nationale
Pyrale du buis : reprise d'activité des chenilles
Chenille processionnaire du pin : les processions sont toujours en cours

Note nationale abeille	2
Composition du réseau d'observation	3
Parution des bulletins	3
Organismes nuisibles suivis	3
Bulletins de préconisation	5
Tous végétaux (arbres et arbustes ornementaux et fruitiers)	5
Arbres fruitiers	5
Stades phénologiques	5
Tous fruitiers	6
Pommier et poirier	6
Pêcher	7
Espèces ornementales	8
Rosier	8
Hortensia.....	8
Buis.....	9
Chenille processionnaire du pin	10

Zones non agricoles : Jardins d'amateurs

du 01/04/2016



Note nationale abeille

***Les abeilles butinent, protégeons les !
Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note
nationale BSV 2012 sur les abeilles***

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant la **mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Bulletin rédigé par la **FREDON Centre Val de Loire** avec les observations de la FREDON Centre, la Société d'Horticulture de Touraine (SHOT), les jardins familiaux de La Riche, l'association orléanaise des jardins ouvriers et familiaux (AOJOF), les jardins de Touraine, le château de la Bourdaisière, les jardiniers amateurs, l'association des Croqueurs de Pommes du 37, la Société de pomologie du Berry.

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018



Composition du réseau d'observation

Le réseau d'observation 2016 de la filière Zones Non Agricoles est constitué d'observateurs volontaires et bénévoles qui effectuent et effectueront leurs observations concernant un volet de la filière Zones Non Agricoles : **les Jardins d'amateurs (JA)**.

A ce jour, plus d'une trentaine d'observateurs jardiniers ont rejoint le réseau.

La liste de structures partenaires, réalisant les observations indispensables à l'élaboration de ce Bulletin de Santé du Végétal filière Zones Non Agricoles, est présentée dans chaque bulletin en bas de la 1ère page. Merci encore pour leur implication.

La rédaction de ce BSV est assurée conjointement par :

- ☒ Marie-Pierre Dufresne mp.dufresne@fredon-centre.com pour le volet Arbres fruitiers.
- ☒ Cyril Kruczkowski cyril.kruczkowski@fredon-centre.com (**attention nouvelle adresse mail**) pour le volet légumes et ornements.

**La recherche de nouveaux observateurs est toujours d'actualité.
N'hésitez pas à nous contacter pour toutes questions relatives à ce bulletin.**

Parution des bulletins

Les bulletins ZNA couvriront une période allant de début avril à mi-septembre. Huit BSV ZNA sont prévus cette année :

Edition 2016		
Vendredi 01 avril	Jeudi 02 juin	Vendredi 26 août
Vendredi 22 avril	Vendredi 24 juin	Vendredi 16 septembre
Vendredi 20 mai	Vendredi 22 juillet	

Organismes nuisibles suivis

Le tableau ci-après dresse une liste non exhaustive des principaux organismes nuisibles qui seront suivis pour cette année. Les observations seront constituées de suivis réguliers (en général un organisme nuisible donné sur un végétal donné) mais aussi d'observations ponctuelles selon l'actualité parasitaire du moment.

Deux types d'observation seront réalisées : des observations généralistes (présence ou absence de maladies /ravageurs sur les plantes avec éventuellement des renseignements sur l'intensité des attaques) et des observations par piégeage (piège à phéromone destiné à détecter la présence de ravageurs tels que des papillons).

Ravageurs et maladies observés pour 2016

	Organismes nuisibles	Types d'observation
Arbres fruitiers	POMMIER	
	Carpocapse des pommes Puceron lanigère, puceron cendré, tavelure du pommier	suivi par piégeage + observation généraliste observation généraliste
	POIRIER	
	Tavelure du poirier, psylle du poirier	observation généraliste
	PRUNIER	
	Carpocapse des prunes	suivi par piégeage + observation généraliste
	CERISIER	
	Mouche de la cerise Moniliose du cerisier, puceron noir du cerisier	suivi par piégeage + observation généraliste observation généraliste
	VIGNE	
Mildiou, oïdium	observation généraliste	
Légumes	SALADE	
	Mildiou, sclérotiniose	observation généraliste
	FRAISIER	
	Mildiou, tarsonème	observation généraliste
	TOMATE	
	Alternariose, corky root, mildiou, <i>Tuta absoluta</i>	observation généraliste
	POMMES DE TERRE	
	Doryphore, mildiou	observation généraliste
	CHOU	
	Piéride, puceron cendré, altise	observation généraliste
	OIGNON	
	Mildiou	observation généraliste
	POIREAU	
	Mineuse du poireau, teigne, rouille	observation généraliste
COURGETTE		
Oïdium, virose de la mosaïque	observation généraliste	
Ornements	ROSIER	
	Puceron, maladie des taches noires, oïdium	observation généraliste
	DAHLIA	
	Puceron	observation généraliste
	HORTENSIA	
	Pourriture grise, cochenille pulvinaire	observation généraliste
	BUIS	
	Pyrale du buis	observation généraliste + piégeage
PIN / CEDRE (nouveau 2016)		
Chenille processionnaire du pin	observation généraliste + piégeage	
Végétaux divers	Suivant l'actualité	observation généraliste

Bulletins de préconisation

Le projet d'édition de bulletin de conseil « jardiniers amateurs » a été retenu dans le cadre de l'Appel à Projet EcoPhyto.

A partir du 2^{ème} BSV ZNA, un bulletin de préconisation sera donc joint en même temps que le BSV ZNA. L'objectif de ce bulletin est d'accompagner et de valoriser les observations contenues dans chaque BSV ZNA de la région Centre Val de Loire par des prescriptions opérationnelles de méthodes prophylactiques, alternatives, et autres moyens de biocontrôles.

Tous végétaux (arbres et arbustes ornementaux et fruitiers)

Suite à un hiver particulièrement doux, le début de saison 2016 se profilait comme une année particulièrement précoce. Le froid s'est finalement installé à la fin du mois de février et a bloqué l'évolution des fruitiers encore au stade bourgeon d'hiver : l'année 2016 paraît pour le moment, plus tardive que l'année 2015.

Arbres fruitiers

Stades phénologiques

Les stades phénologiques des fruitiers évoluent depuis ces derniers jours. Certains fruitiers à noyau sont déjà en floraison : c'est le cas des pêchers et des abricotiers.

Pommiers

Sur pommier, selon la précocité des variétés, on observe des stades B « début de gonflement du bourgeon » pour les variétés les plus tardives aux stades D « Apparition des boutons floraux » pour les plus précoces.



Stade C
« Gonflement apparent »



Stade C3
« Oreille de souris »



Stade D
« Apparition des boutons floraux »

Photos: FREDON CVL- MP. Dufresne

Poiriers

Sur poirier, la phénologie va du stade C « Gonflement apparent » pour les plus tardifs au stade D3 « Ecartement des boutons floraux » pour les plus précoces.



Stade C3
« Oreille de souris »



Stade D
« Apparition des boutons floraux »



Stade D3
« Ecartement des boutons floraux »

Cerisiers

Stade A « Bourgeons d'hiver » à stade C « Boutons visibles ».

Pruniers

Stade B « Bourgeons gonflés » à stade D « Les boutons se séparent ».



Stade C « Boutons visibles »
sur cerisier Napoléon

Photo : G. Flabeau

Tous fruitiers

Chenilles défoliatrices

Etat général

De jeunes chenilles défoliatrices, arpeuteuses (reconnaissables à leur mode de déplacement formant un pont avec leur corps par rapprochement des pattes arrière et avant), noctuelles et tordeuses (responsables de l'enroulement de feuilles par des fils de soies) ont été observées sur quelques fruitiers (pommiers, poiriers) d'Indre et Loire (La Chapelle aux Naux).

Ces chenilles peuvent grignoter les feuillages et parfois les boutons floraux.

Prévision

Ce sont les toutes premières chenilles observées.

A ce stade, leurs dégâts devraient rester sans grande nuisibilité sur les fruits en vergers amateurs.

Surveiller leur présence dans les boutons floraux de vos fruitiers (morsures du jeune feuillage, déjections, chenilles).



Chenilles défoliatrices

Morsures de chenilles de tordeuse sur un bouquet floral.

Photo : MP Dufresne – FREDON CVL

Pommier et poirier

Contexte d'observations

5 sites ont permis ces observations :

- 2 jardins amateurs (2 dans le 37, 1 dans le 18),
- 4 vergers amateurs (2 dans le 37, 1 dans le 45, 1 dans le 36).

Puceron cendré du pommier et puceron mauve du poirier

Etat général

Le **puceron cendré du pommier** est l'un des pucerons le plus redouté sur pommier. Ses colonies provoquent l'enroulement et la déformation des feuilles. Il s'ensuit un arrêt de croissance des pousses. Les attaques importantes provoquent la déformation des jeunes fruits.

Le **puceron mauve du poirier** provoque également l'enroulement des feuilles de poiriers. Ces feuilles enroulées présentent une décoloration et des stries jaunes. Ce puceron est de couleur brun-mauve.



Pucerons cendrés

Enroulement de feuilles et première fondatrice de colonies.

Photo : MP Dufresne – FREDON CVL

Ces pucerons hivernent sur les pommiers ou les poiriers à l'état d'œufs isolés. Ces œufs donnent naissance à des femelles fondatrices courant mars ; ces fondatrices sont à l'origine des premières colonies. Les fondatrices du puceron cendré sont globuleuses de couleur gris-vert, recouverte d'une fine pruine grisâtre. Celles du puceron mauve sont presque identiques mais de couleur brun-mauve.

A noter que ces deux espèces de pucerons migrent en juin vers des hôtes secondaires : le plantain (pour puceron cendré) et le gaillet (pour puceron mauve).

Les toutes premières fondatrices sont observées sur des boutons floraux en vergers professionnels.

Surveiller leur présence dans les boutons floraux de vos fruitiers.

Méthodes alternatives

- Favoriser la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes, ...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (refuge pour auxiliaires, bandes fleuries...)
- Rechercher les principaux signes de présence de ces insectes utiles (ex : pontes ou larves de syrphes dans la colonie de pucerons, présence d'exuvies de pucerons c'est-à-dire d'enveloppe vide du puceron, souvent de couleur blanche).

Des coccinelles sont signalées en vergers et jardins amateurs (St Cyr sur Loire).

Hoplocampes des poiriers et des pommiers

Etat général

L'hoplocampe du poirier comme celui du pommier peut provoquer d'importants dégâts sur les fruits. C'est un hyménoptère de 4 à 7 mm, de couleur jaune orangé et noir. Les adultes apparaissent pendant la floraison et butinent les fleurs. Les femelles d'hoplocampe du poirier pondent dans les fleurs dès le stade E (les sépales laissent entrevoir les pétales). Celle de l'hoplocampe du pommier dès le stade F-F2 (début floraison).



Hoplocampe du pommier

Dégâts sur jeunes fruits.

Photo: MP Dufresne-FREDON CVL

Les larves creusent de larges galeries dans les jeunes fruits. Elles provoquent leur chute précoce du stade fin floraison à la nouaison. Elles sont de couleur blanc crème. Ce sont de fausses chenilles à 7 paires de fausses pattes abdominales. Des déjections foncées ressortent des perforations des fruits. Elles ont une odeur caractéristique de punaise. Sur fruits plus gros, on peut observer des cicatrices liégeuses superficielles en sillon.

Prévision

Le vol des adultes devrait bientôt débuter. Le stade sensible permettant aux femelles de pondre sera bientôt atteint pour la plupart des variétés de poiriers. Il est temps de mettre en place les pièges de détection du début de vol dans les parcelles sensibles.



Hoplocampe

Piège blanc englué en croix

Photo: FREDON CVL - MP.Dufresne

Méthodes alternatives

Le piégeage de ce ravageur permet de limiter les dégâts. Il se réalise au moyen de pièges blancs, englués en forme de croix. Ces pièges peuvent permettre un piégeage massif des hoplocampes.

Pêcher

Cloque du pêcher

Contexte d'observations

3 sites ont permis ces observations :
- 3 jardins amateurs du 37.

Etat général

Cette maladie provoque des dégâts caractéristiques sur pêcher mais également sur amandier. Au printemps, les feuilles s'enroulent, se crispent, leur limbe s'épaissit, prenant une teinte variant du blanc jaunâtre au rose rouge. Les rameaux ont une croissance très réduite. Elle peut provoquer la chute des jeunes fruits.



Cloque du pêcher

Enroulement de feuilles et rougissement sur variété Saturne.

Photo : J. Chabault

Cette maladie se conserve l'hiver dans les anfractuosités des rameaux et au niveau des écailles des bourgeons.

Au printemps, les spores, transportées par l'eau, pénètrent dans les bourgeons à bois qui s'entrouvrent. Les températures optimales de son développement sont comprises entre 13°C et 18°C. La persistance d'un temps humide et froid au printemps, prolonge les contaminations et la sensibilité des arbres.

Les premiers symptômes sont signalés en Indre et Loire (St Cyr sur Loire). En présence de périodes pluvieuses pendant la floraison, les conditions climatiques sont favorables à l'extension de cette maladie.

Prévision

La période de sensibilité du pêcher s'étend du stade « première pointe verte » jusqu'à l'étalement complet des premières feuilles. Les pluies ou une hygrométrie élevée rendent le risque de contamination possible dès lors que la température est supérieure à 7°C.

La période de sensibilité à la maladie est en cours. Attention aux prochaines périodes pluvieuses.

Méthodes prophylactiques

En cas de forte attaque, il est conseillé lors de l'éclaircissage par exemple, d'éliminer les bouquets de feuilles cloquées afin de limiter les risques ultérieurs de contamination. Eliminer également les rameaux atteints par une taille estivale.

Espèces ornementales

Rosier

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, St Genouph, Fondettes
Loir et cher	Mazangé
Loiret	Fleury les Aubrais, Orléans*2
Eure et Loir	Barjouville

8 sites d'observation.

Rosier de plein champ. Le stade dominant est l'apparition des jeunes pousses.

Etat général

Aucun symptôme de maladies, ni d'observations de pucerons ou autres insectes phytophages.

Hortensia

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, Fondettes, St Genouph
Loir et Cher	Mazangé

4 sites d'observation.

Hortensia de plein champ. Stade : développement du feuillage.

Etat général

La culture est en bon état sanitaire.

Buis

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, Fondettes, La Riche
Loiret	Fleury les Aubrais, Orléans*2
Loir et Cher	Mazangé
Eure et Loir	Barjouville

8 sites d'observation.

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*).

Ce Lépidoptère a été récemment introduit en France et signalé pour la première fois sur le territoire en 2008 en Alsace. En région Centre Val de Loire, sa présence est de plus en plus constatée.

La pyrale du buis est jugée préoccupante du fait de son arrivée récente sur le territoire français et de ses attaques sur ce végétal à croissance lente et au feuillage persistant utilisé typiquement sur des sites à haute valeur touristique, paysagère,

Etat général

Quelques jeunes chenilles de pyrales ont été observées sur certains jardins amateurs (Barjouville et Fondettes). Il s'agit de larves hivernantes en reprise d'activité après la fin de la diapause larvaire.

*Photo: E. Lebret – Jardins de Touraine.
Jeune stade de chenilles*



Rappel :

Éléments de biologie

Selon le climat, le cycle de la pyrale du buis présente deux à trois générations par an. Les chenilles hivernantes reprennent leur activité à la sortie de l'hiver, en mars et continuent à se développer. La nymphose dure environ un mois, au cours duquel les chenilles se transforment en adultes (stade chrysalide) dans un cocon tissé entre les feuilles. La première vague de papillons adultes peut être visible en mai-juin. Les femelles pondent rapidement leurs œufs sur les feuilles et une nouvelle génération de chenilles émerge. Les chenilles de la dernière génération passent l'hiver protégées dans un cocon ou dans les anfractuosités de l'écorce.

En premier lieu, les chenilles se nourrissent des feuilles situées au cœur des arbustes. Au cours de la saison, les dégâts deviennent visibles de l'extérieur avec l'arrivée de la seconde génération, entre les mois de juin et juillet. D'importantes défoliations peuvent être observées lors de pullulations et peuvent conduire au dépérissement du végétal. L'aspect esthétique est également impacté du fait d'un brunissement du feuillage et par la présence de fils de soie et de boulettes de déjections vertes.

Prévision

Avec le réchauffement des températures, l'activité alimentaire des chenilles va reprendre progressivement.

Risque modéré

Surveiller et rechercher la présence éventuelle de chenilles.

Méthodes prophylactiques

- Rechercher minutieusement les chenilles à l'intérieur de vos buis. Les indices qui trahissent sa présence sont : des feuilles rongées, la présence de déjections (sortes de boulettes vertes ou brunes) et la présence de soies mélangées à des feuilles séchées.
- Détruire les chenilles manuellement (elles ne sont pas urticantes).



Photos: P. Boisson – Jardinier amateur. A gauche, observation d'une loge d'hivernation. A droite, en décortiquant cette loge, on retrouve une chenille

Préconisation

- Pour interrompre le cycle biologique de la pyrale du buis, il est possible d'intervenir sur ces jeunes stades larvaires avec des produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis var. kurstaki* (BT).

Piégeage de la pyrale du buis

Afin de suivre l'évolution de ce ravageur, des pièges à phéromones vont être mis progressivement en place dans certains sites infestés du réseau.
(Plus de détail dans le prochain bulletin).

Chenille processionnaire du pin

Contexte d'observations

Les informations sont basées sur des observations réalisées par des salariés de collectivités et par des jardiniers amateurs au niveau régional.

Etat général

Avec l'hiver très doux que nous avons eu, les premières processions de chenilles ont débuté fin novembre, début décembre en région Centre Val de Loire. Actuellement des processions sont encore signalées.

Rappel :

La chenille processionnaire du pin, forme larvaire d'un papillon de nuit (*Thaumetopoea pityocampa* Schiff), est un ravageur relativement présent dans notre région. Elle s'attaque essentiellement aux pins (pin noir d'Autriche, laricio de Corse, Salzman, *insignis* = pin de Monterey, maritime, sylvestre et pin d'Alep) et dans une moindre mesure, aux cèdres.

Biologie :

Les **papillons** apparaissent au cours de l'été, de mi-juin à fin août suivant les années et les régions. Leur durée de vie excède rarement 24 heures. Après accouplement,

les **œufs** sont pondus sous forme d'un manchon de 2 à 5 cm de long, d'aspect beige clair, recouvert d'écaillés brunâtres provenant de l'extrémité abdominale de la femelle, et entourant une ou plusieurs aiguilles. La ponte peut compter de 70 à 300 œufs par femelle.

Les jeunes **chenilles** éclosent un mois à un mois et demi après la ponte, de fin juillet à fin septembre selon les endroits. La chenille évolue en passant par 5 stades larvaires successifs. Longue de 3 mm à peine et jaune-vert au premier stade, elle atteint au dernier stade près de 5 cm. Elle est alors de couleur brun-roux avec des soies latérales blanches. Son développement dure entre 4 à 8 mois. Dès le 3ème stade, les chenilles portent des minuscules poils urticants qui se libèrent lorsqu'elles sont agressées.

Les chenilles vivent regroupées en colonies d'importance variable (en moyenne 200 individus), à l'intérieur de nids « provisoires » légers (pré-nids) qu'elles ont tissés. Elles dévorent partiellement le limbe des aiguilles situées à proximité de la colonie. Elles s'alimentent de préférence la nuit lorsqu'il ne gèle pas.

Dès les premiers froids, généralement à la fin du 3ème stade, elles confectionnent leur nid définitif (**nid d'hiver**), plus épais et mieux structuré, après avoir cherché la position la mieux exposée au soleil.

À la sortie de l'hiver les chenilles (5ème stade) quittent l'arbre en formant de véritables **processions**, descendant de la cime des arbres le long des branches et du tronc à la recherche d'un endroit au sol suffisamment chaud et meuble pour s'enfouir à quelques centimètres de profondeur. Selon les régions et l'ensoleillement l'époque de la procession varie, se situant généralement entre décembre et avril.

Dégâts et nuisances :

Les chenilles se nourrissent des aiguilles ce qui provoque un affaiblissement de l'arbre. Généralement, les défoliations ne mettent pas en péril la vie de l'arbre et les dégâts sont le plus souvent esthétiques.

En zone d'habitation, la présence des nids sur les pins des jardins de particuliers ou des lieux publics (écoles, parcs, stades, ...) outre son caractère inesthétique, est responsable d'**affections graves chez l'homme et chez les animaux**, liés au caractère urticant des poils des chenilles.

Prévision

La période des processions peut se prolonger jusqu'à fin avril, début mai.

Le risque est donc encore élevé

Préconisation

- Pour vous protéger des processions de chenilles, vous pouvez encore placer des écopièges sur vos arbres.

Prochain bulletin semaine 16

Inscription sur le site internet de la Chambre Régionale d'Agriculture du Centre pour recevoir gratuitement et directement le BSV ZNA Jardins d'amateurs.

Pour s'abonner, il suffit de se connecter sur le site de la Chambre Régionale d'Agriculture : www.centre.chambagri.fr, et de cliquer sur le cadre vert présenté ci-dessous :



Ensuite, sélectionner l'onglet FORMULAIRE d'INSCRIPTION ... et remplir les différentes cases. Cocher ensuite la case BSV ZNA (vous pouvez choisir d'autres bulletins).

A diffuser le plus largement possible !!